

Dossier de presse

Rencontres de Théâtre Jeune Public Huy 2019

Alpha Beta



Compagnie des Mutants

La Libre Belgique

A Huy, les Mutants vous mettent sur orbite

Métaphysique, la mise en scène de Dirk Opstaele brille de mille astres. Coup d'éclat aux Rencontres de Huy.

Enfin ! Ou plutôt, déjà ! Les Rencontres de Huy s'achèvent, au bout d'une folle semaine qui aura vu défiler la ronde de quarante spectacles, étourdissant des festivaliers de plus en plus insatiables. Une semaine qu'ils croyaient d'abord infinie mais qu'ils regrettent de voir s'achever. A l'image de la perception métaphysique du temps, qui varie selon que l'on soit enfant ou vieillard.

Ce cher Prospero, duc de Milan dans *La Tempête* de Shakespeare, en sait quelque chose. Voilà pourquoi il atterrit aux Rencontres théâtre jeune public pour une conférence-démonstration autour de la mesure du temps « ce maître absolu des hommes ; (...) tout à la fois leur créateur et leur tombe ».

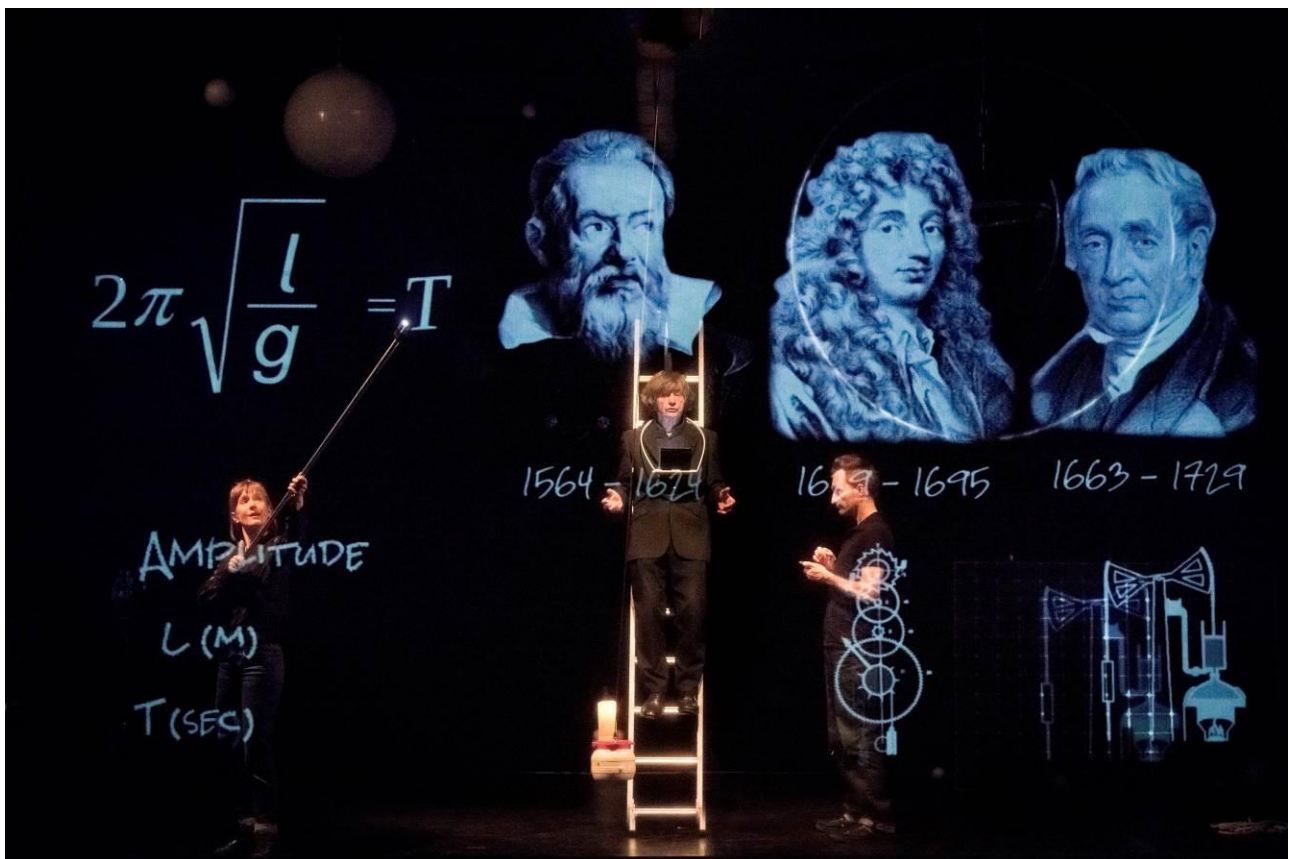
« Conférence-démonstration », voilà une appellation qui pourrait en refroidir plus d'un. Ce serait ignorer le talent et le savoir –faire de la Compagnie des Mutants qui, en fin de semaine hutoise, vient porter son coup d'éclat avec un spectacle, *Alpha Bêta – Miranda & Prospero*, brillant, jubilatoire et fascinant, endiablé par les musiques de Deep Purple, Child in Time et Pink Floyd, inoubliable *Dark Side of the Moon*. Mais aussi par l'hypnotisante rotation de la Terre autour de l'astre solaire, par les projections sur écran translucide de la pleine lune, ou encore par les envolées circassiennes de Mark Dehoux à la roue Cyr. Sans oublier ce pendule qui égrène les secondes à une vitesse folle lorsque s'achève la vie de Prospero, excellent Patrick Beckers.

C'est tout sauf rébarbatif, d'autant qu'avant de mourir, en une année convertie en une heure, dont les minutes défilent en direct sur écran digital, il nous aura raconté la rotation de la Terre, la perception du temps depuis qu'il a été mesuré en années, grâce à Johannes Kepler (1571 – 1630), puis en secondes, grâce au pendule.

Il nous aura aussi livré sa vision pessimiste, opposée à celle de sa fille, Miranda – la Greta Thunberg de Shakespeare - , qui ne croit pas à l'extinction de l'humanité – malgré la destruction dont elle est responsable - , mais bien à son évolution, en darwiniste convaincue.

Mêlant les sciences humaines et artistiques, Alpha, et physiques, Bêta, la mise en scène exigeante et millimétrée de Dirk Opstaele brille de mille astres, mêle la rigueur scientifique à la beauté artistique ; replace l'homme à sa juste place au sein de l'univers, et rappelle qu'il est de l'étoffe dont sont faits les rêves.

Laurence Bertels – Le 24/08/19



Le Soir ***

L'extinction de l'humanité est au menu des Rencontres de Huy. (...) Et dans Alpha Beta où les principes de la physique se mêlent à Shakespeare pour se donner de l'espoir.

(...) Alors que les Rencontres touchent doucement à leur fin, il y a des spectacles qui passent la rampe, et les autres. Heureux élus ou pas, on peut déjà saluer des démarches hautement singulières, dont celle des Mutants qui, avec Alpha Bêta (dès 10 ans), explique les lois de la physique à coups de Pink Floyd, cirque et théâtre d'objets. Réunir la science et les arts en un spectacle, c'est le rêve joliment assouvi du metteur en scène Dirk Opstaele qui associe les principes physiques de base (le temps, le mouvement, la gravité) à ceux de la scène (rythme, musique, jeu théâtral) pour se rappeler que l'homme est capable de ressources extraordinaires. Aux manettes de cette conférence scientifico-psychédélique ? Une bande empruntée à La Tempête du grand Will. Il y a Prospero, le magicien, mais aussi sa fille Miranda et leur assistant Caliban.

Sans oublier Ariel à la régie, qui enchante le plateau avec ses projections lumineuses. Et c'est parti pour une heure où la relativité flirte avec Deep Purple. Où les formules de Kepler se mélangent aux tours de magie. Où Galilée et Copernic propulsent des acrobaties à la roue Cyr et les pirouettes d'un pendule.

Une scène cosmique

Prenons l'exemple du système solaire. Des cerceaux, quelques déhanchés au hula hoop, une balle coincée dans les rayons d'une roue de bicyclette, et voilà que la Terre en orbite autour du Soleil et le mouvement général des planètes prennent vie sur une scène cosmique. Le clair de lune côtoie des citations de Shakespeare pour nous rappeler que nous sommes des particules élémentaires qui obéissent à la nature mais que nous sommes aussi de l'étoffe dont sont faits les rêves. Et que face à la menace d'extinction massive, nous sommes capables de trouver des solutions.

Catherine Makereel – Le 24/08/19